

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

La lutte contre le terrorisme au Sahel : un dialogue entre les deux présidents

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba a reçu, hier à Libreville, son homologue, Mahamadou Issoufou à l'occasion d'une visite de travail et d'amitié du numéro 1 nigérien. La coopération bilatérale mais surtout l'épineuse question relative à la montée du terrorisme notamment dans la région du Sahel ont constitué la trame des échanges entre les deux chefs d'État.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La diplomatie gabonaise a, actuellement, le vent en poupe. Quarante-huit heures après la tenue de la IXe session extraordinaire de la conférence des chefs d'État et de gouvernement, Ali Bongo Ondimba a reçu, au palais du bord de mer, un hôte de marque, en la personne de Mahamadou Issoufou, président du Niger. Une visite de travail et d'amitié fortement symbolique car intervenant un peu plus d'une semaine après l'attaque contre la garnison d'Inates au Niger, (une ville située à 300 km de la capitale nigérienne, Niamey). Laquelle attaque s'est soldée par le décès de 71 militaires nigériens. C'est dire l'importance de l'axe diplomatique Gabon-Niger. Une situation confirmée par l'hôte du jour. " Avec le président, nous avons eu un excellent entretien qui a porté bien sûr sur les relations bilatérales entre le Niger et le Gabon. Nos relations sont excellentes dans tous les domaines. Que ce soit sur le plan politique ou économique. Je dis économique parce qu'au niveau de l'Union Africaine comme vous le savez nous avons une ambition. C'est la mise en œuvre de l'agenda 2063. Et avec le président on a fait le point de la mise en œuvre de cet agenda et en particulier des chantiers comme la zone de libre-échange continental", a déclaré Mahamadou Issoufou. Occasion pour le numéro un nigérien de remercier le Gabon qui lui a accordé son soutien. À noter que ce dernier a été sacré champion de la zone de libre-échange continental. La problématique de l'insécurité en Afrique a constitué un autre pan important du tête-à-tête entre les deux homologues. "J'ai

informé le président de la situation sécuritaire au Niger et de manière générale dans le Sahel et dans le bassin du lac Tchad", a-t-il rajouté. Revenant sur la récente tragédie enregistrée dans son pays, il est d'avis que l'insécurité et le terrorisme doivent être combattus avec la dernière énergie. "Avec le président qui est très préoccupé par la situation dans le Sahel, on a eu à échanger de manière assez approfondie sur les menaces auxquelles nous sommes exposés: la menace du terrorisme, des organisations criminelles. Dans le bassin du lac Tchad, ça fait plusieurs années déjà que nous sommes confrontés à ces menaces. Avec le président, on a évoqué la situation. On s'est dit que la meilleure solution, c'est que les capacités de nos armées nationales soient renforcées. Il faut équiper nos armées et mettre en place des forces spéciales au niveau de nos pays pour endiguer cette menace à laquelle ne sont pas habituées les armées classiques", estime-t-il. Outre le renforcement des capacités opérationnelles, le président nigérien est également d'avis que la mutualisation des efforts et moyens constitue une piste de solution dans la lutte contre le terrorisme. Il en veut pour preuve, l'expérience entre-

Nos relations sont excellentes dans tous les domaines. Que ce soit sur le plan politique ou économique.

prise au Sahel. "Nous avons mis en place au niveau du G5 Sahel, la force conjointe avec les armées du Mali, de la Mauritanie, du Burkina Faso, du Niger et du Tchad. Voilà un exemple de mutualisation de capacités entre pays de la même région. Même chose pour le bassin du lac Tchad, on a mis en place au niveau de 4 pays ce qu'on appelle la force mixte multinationale pour lutter contre Boko Haram" explique-t-il. Aujourd'hui, la menace terroriste est en passe de s'étendre à l'ensemble du continent africain. C'est pourquoi, les deux chefs d'États estiment que les présidents africains doivent impérativement faire bloc autour de cette cause. Et pour cause, le terrorisme entrave le développement et par la même occasion favorise la pauvreté. Le moins que l'on puisse dire c'est que les deux chefs d'État sont résolument décidés à combattre le terrorisme.



Tête-à-tête entre le président de la République Ali Bongo Ondimba et le président du Niger Mahamadou Issoufou.

LE NIGER EN BREF



SITUATION GÉOGRAPHIQUE
Afrique de l'Ouest

DEVISE
Fraternité, Travail, Progrès

HYMNE
La Nigérienne

DATE DE L'INDÉPENDANCE
03 Août 1960

CAPITALE
Niamey

SUPERFICIE
1,268 million km²

REGIONS
Agadez, Diffa, Dioso, Marardi, Niamey, Tahoua, Tillabéri, Zinder.
Chaque région porte le nom de sa capitale

POPULATION
21,48 millions (2017)

PRINCIPALES RESSOURCES MINIÈRES
Uranium, Or, Fer, Pétrole et Charbon

MONNAIE
Franc Cfa

Source : Banque mondiale

© D. MARIAM MOUSSAWOU

au cœur des échanges entre

Retour sur le devant de la scène

J.K.M
Libreville/Gabon

VINGT-QUATRE heures après la tenue à Libreville de la IXe Session extraordinaire de la conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), l'arrivée du président nigérien Mahamadou Issoufou, hier, dans la capitale gabonaise, pour une visite de travail et d'amitié de 24 heures, témoigne bien du retour sur le devant de la scène diplomatique continentale du chef de l'État Ali Bongo Ondimba. D'autant plus que, bien avant le chef de l'État nigérien, plusieurs de ses homologues du continent avaient fait le déplacement de Libreville. Notamment George Weah (Liberia), Faure Essozimna Gnassingbe (Togo), Alassane Dramane Ouattara (Côte d'Ivoire) et Macky Sall (Sénégal). Autant des dirigeants qui avaient eu des échanges avec



Photo: DR

Accolade entre Ali Bongo Ondimba et Mahamadou Issoufou (d).

leur homologue gabonais sur des problématiques régionales et internationales. Preuve de l'importance de la voix du Gabon dans le jeu diplomatique continental. Une importance illustrée, entre autres, par le leadership du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en

matière de préservation de l'environnement. Et par son rôle primordial et majeur dans l'aboutissement heureux du processus de la réforme institutionnelle de la CEEAC. Comme quoi, la diplomatie gabonaise est bien de retour sur la scène continentale.

son homologue nigérien, Mahamadou Issoufou.

Quid des relations entre le Gabon et le Niger ?

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

INDÉPENDANTS depuis 1960, le Gabon et le Niger sont membres de l'Union africaine (UA). Les deux pays entretiennent d'excellentes relations, matérialisées par l'établissement d'un Consulat du Niger à Libreville. Étant entendu que l'ambassade du Gabon en Côte d'Ivoire a juridiction sur le Niger. Le cadre de la coopération bilatérale est régi par un certain nombre d'accords: notamment l'accord consacrant l'exemption de visas pour les ressortissants des deux pays détenteurs des passeports di-

plomatiques et de service, formalisé le 7 juillet dernier entre le ministre gabonais des Affaires étrangères Alain Claude Bilie-By-Nze et son homologue nigérien Kalla Ankoura, en marge de la 12e session extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement de l'UA. De même, le 24 février 2015, un Mémoire d'entente relatif aux services du transport aérien avait été conclu, dans la capitale gabonaise, entre les autorités de l'aviation civile de la République gabonaise et celle du Niger. Avec ceci que, un an plus tôt, un accord de partenariat entre le conseil économique et social du Ga-

bon et le Conseil économique, social et culturel du Niger avait été signé, le 4 juillet 2014, à Libreville. Et le 10 août 1983, dans la même ville, un accord général de coopération et un autre portant création d'une Commission mixte avaient été signés. Depuis cette date, il faut bien l'avouer, celle-ci ne s'est jamais réunie. Ce qui, d'une certaine manière, déteint sur le dynamisme des échanges économiques entre les deux nations. Lesquels se caractérisent essentiellement par les transferts financiers effectués par les ressortissants nigériens et gabonais résidant dans les deux pays.



Photo: DR

